

Ecrit par le 31 janvier 2026

‘Ma République et moi’, une rencontre intime au Théâtre des Halles



Dans l'intimité de la chapelle du Théâtre des Halles, l'heure est aux confidences

Issam nous accueille avec un large sourire : nous sommes déjà chez nous, avec lui, avec sa mère Malika, fil rouge de son premier spectacle. Lui ? Il s'appelle Issam et il est né à Cognac, en Charente. « Oui, mais avant, tu es d'où ? », lui demande-t-on sans cesse.

Issam Rachyq-Ahrad ne demande rien à la France

Il aime la France, le foot, il est comédien, il aime la langue de Molière assurément. Inutile de se poser des questions sur son identité ou son intégration même si on le lui rappelle souvent, on lui propose même de franciser son nom au moment de sa nationalisation.

Mais un événement national devient un violent déclencheur : le 11 octobre 2019, un élu du Rassemblement National prend violemment à partie une femme voilée — accompagnée de son fils de 10 ans — qui accompagne des élèves à une séance du Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté justement pour les sensibiliser aux valeurs de la République.

Et là, tout remonte, telle une madeleine marocaine ! : les regards, humiliations, petites phrases et le

Ecrit par le 31 janvier 2026

silence de sa mère Malika, toujours digne, qu'il va tenter de briser. Ce spectacle lui donne la parole.

Un spectacle salubre à laisser infuser comme ce rafraîchissant thé à la menthe servi à la fin du spectacle et à diffuser sans modération

Issam nous fait fondre : son sourire, sa tendresse envers sa mère, sa naïveté, son incompréhension, sa résignation quelquefois qui est en fait de la sagesse devant la bêtise humaine. Il est Issam, il est Malika, il est tous ces immigrés qui ont besoin de se justifier sans cesse et de prouver plus que d'autres leur amour de la République. Sans haine ni diatribes, mais avec un humour ravageur, il dresse aussi un portrait glaçant d'un versant de notre République.

Jusqu'au 21 juillet. 14h. 10 à 22€. [Théâtre des Halles](#). Rue du Roi René. 04 32 76 24 51.

De la mairie du Thor à la scène du Festival d'Avignon



Ecrit par le 31 janvier 2026

Avant de se produire sur les planches du Festival d'Avignon, l'humoriste Hélène Sido (Hélène Pelletier à la ville) a connu un parcours atypique. Directrice générale des services à la mairie du Thor, elle a mis de côté sa carrière dans la fonction publique territoriale pour se consacrer à sa passion de la scène en se lançant dans le grand bain de l'humour. Un pari réussi puisqu'elle entame son premier Festival d'Avignon après avoir déjà joué son premier spectacle plus de 80 fois à travers toute la France depuis un an maintenant.

Avec l'humoriste [Hélène Sido](#), le moins que l'on puisse dire, c'est que le contraste est plus que saisissant entre son parcours professionnelle et son activité artistique actuelle. Un grand écart qui débute avec des études de droit. Après, cette juriste de formation enchaîne en passant les concours de la fonction publique pour obtenir le grade d'attachée territoriale. Normande d'origine, la jeune femme de 37 ans (ce mois-ci) va ensuite passer une dizaine d'année dans la fonction publique, dont une partie en Haute-Savoie, avant de devenir DGS (Directrice générale des services) de la commune du Thor à partir de 2018. Elle y restera jusqu'en 2023.

Entretiens, elle alliera sa passion de la scène, d'abord en amatrice, avant de tout lâcher en juillet 2023 pour tenter la grande aventure du stand-up et de la comédie.

« La scène c'est un endroit où je me sentais très bien. »

Une passion pour le théâtre

« En fait, j'ai toujours aimé le théâtre », explique celle qui a définitivement abandonné les tailleurs de l'administration locale pour enfiler le costume d'humoriste. « Enfant, je faisais le clown comme tous les gamins. A l'école, en primaire, on avait le spectacle de fin d'année et j'adorais déjà beaucoup ça. La scène c'est un endroit où je me sentais très bien, où j'avais envie d'aller tout le temps. Mais pour moi, ce n'était pas un vrai métier car on rigolait trop. »

Même constat pour ses parents qui ne sont pas du tout issus d'un milieu artistique – sa mère est fonctionnaire et son père ouvrier avant de devenir cadre. « Humoriste ce n'est pas un vrai métier ! », s'amuse-t-elle.

« Donc, voilà il fallait faire des études. Ça rassure les parents qui sont tous les mêmes. C'est le profil classique », reconnaît Hélène qui prend alors une voie plus conventionnelle. Des études studieuses, avoir une bonne situation, une maison, une famille... Mais une fois stabilisé, au mitan de la trentaine « on commence peut-être à se reposer des questions afin de savoir ce que l'on a vraiment envie de faire. »

« Cela a commencé à prendre beaucoup de place dans ma vie. »

Un épanouissement avant d'en faire un métier

Un cheminement vers les lumières de la scène qui va reprendre vie il y a près de 8 ans maintenant : « Je me suis dits 'tiens, je vais faire quelque chose qui me plaisait quand j'étais gamine', juste histoire de gratter un peu plus loin. Alors j'ai commencé à refaire du théâtre. Pour le plaisir et pour mon épanouissement. »

Ecrit par le 31 janvier 2026

D'abord du théâtre d'improvisation, de la comédie, puis après des cours de théâtre, des pièces sur scène, un peu de théâtre à texte...

« On fait des personnages. On raconte des histoires. Ça m'a plu et cela a commencé à prendre beaucoup de place dans ma vie. Et après, j'ai eu envie d'écrire. », conclut celle qui n'envisageait pas encore d'en faire son métier.

Pourtant, Hélène commence à se prendre au jeu en participant à des concours d'humour dans les festivals où elle multiplie les distinctions. En tout près d'une quinzaine de prix*. « Cela a commencé à bien marcher alors pourquoi ne pas essayer d'aller plus loin en combinant sa passion avec sa vie professionnelle ? »

« La semaine, j'étais au travail, et le week-end, c'était festival. »

« La semaine, j'étais au travail, et le week-end, c'était festival. Et qui dit festival, veut dire bouger un peu quand même. Tout ça avec une vie de famille à gérer. » Hélène essaye de mener les deux de front mais avec une petite fille en garde alternée, il est inenvisageable pour elle d'arrêter son travail. Surtout avec un emploi dans la fonction publique territoriale qui est aux antipodes de celui d'artiste. « C'est cadré, reconnaît Hélène. Vous avez des horaires, vous avez un salaire fixe. Vous savez où est-ce que vous allez. » Avant de faire le grand saut, il faut donc que les conditions soient réunies. Une nouvelle rencontre personnelle, une petite fille qui a grandi et voilà qu'après une longue réflexion la fenêtre de tir se présente.

« J'ai rencontré quelqu'un qui m'a poussé à réaliser mon rêve car je pense que tout seul, on ne se lance pas aussi facilement. Il faut derrière des gens, la famille, les amis, les proches qui disent 'mais si, c'est bon, tu peux'. »

Le maire du Thor comprend sa décision

Un changement de vie qu'il a fallu aussi annoncer à son 'patron' Yves Bayon de Noyer, maire du Thor depuis 2014.

« Au départ, il s'est inquiété pour moi en se disant 'mais qu'est-ce qu'elle en train de faire ?'. Il faut dire qu'il ne m'imaginait pas du tout là-dedans car je suis plutôt quelqu'un de très réservé qui peut paraître très sérieuse. Mais c'est aussi quelqu'un de très humain et de très droit. C'est aussi un ancien entrepreneur qui sait ce que c'est d'avoir envie de monter son truc à soi. Au final, il a trouvé ça courageux. De mon côté, j'avais pris du temps pour mûrir ma décision et il n'y a donc pas eu de rupture. J'ai laissé du temps pour qu'on puisse trouver ma remplaçante. »

Ses anciens collègues sont aussi venus la voir, ainsi que sa remplaçante : « Ils étaient contents pour moi. »

« Il n'y a pas de diplôme d'humoriste. Vous n'êtes pas catégorie B d'humour ou C ou A. »

Un saut dans l'inconnu mais pas à l'aveugle

En se jetant complètement dans le grand bain du stand-up Hélène Sido sait quand même un peu où elle

Ecrit par le 31 janvier 2026

met les pieds. En gagnant plusieurs concours d'humour elle a ainsi déjà été repérée par de nombreux théâtres mais aussi par le public.

« Il n'y a pas de diplôme d'humoriste pour se rassurer sur ses compétences dans ce domaine, s'amuse-t-elle. Vous n'êtes pas catégorie B d'humour ou C ou A. Alors oui, j'avais besoin d'un peu de légitimité que j'ai trouvé auprès des spectateurs dans les festivals. »

Les rencontres avec les professionnels se multiplient aussi, les passages dans les 'comedy clubs' également. « Ce n'est pas l'exercice le plus facile car on n'a que 5 ou 10 minutes. On ne fait que des extraits. C'est donc difficile de présenter un personnage surtout si vous proposez un univers qui est un peu cohérent. » Des petits passages où elle y rode ses sketches en y touchant un public plus jeune. « Du coup, les gens m'identifient », constate-t-elle.

Les réseaux sociaux, [Instagram](#) et [Tik Tok](#) principalement, participent également à cette notoriété naissante, même si elle ne veut pas en être 'l'esclave'. « Je me refuse d'être la salarié d'Instagram. »

'Solillesse' : entre le stand-up et le sketch

Celle qui n'a pas forcément de modèles mais avoue qu'elle aime notamment [Haroun](#), [Yacine Belhousse](#), [Julien Santini](#), [Alexandre Kominek](#) ou bien encore [Blanche Gardin](#) a construit peu à peu son spectacle dans une sorte d'entre-deux. « C'est entre le stand-up et le sketch avec un personnage qui parle pendant une heure. Je m'adresse au public, mais je suis beaucoup dans ma tête, en fait. Derrière, il y a un fil conducteur, il y a une histoire. »

Elle s'y inspire subtilement du quotidien : « C'est surtout sur la communication entre les hommes et les femmes. Tous ces diktats, 'il faut aller bien', 'il faut être heureux', la bien-pensance, la bienveillance systématique... Je dis ce que je vois et comment je le vois. Mais sans dire 'regardez comme moi'. »

Un premier spectacle nommé [Solillesse](#), qu'elle a joué plus de 80 fois depuis un an, lui permet maintenant de monter sur les planches de la scène du théâtre de la Tache d'encre pour son premier festival d'Avignon (voir infos pratiques en fin d'article).

Écrit par le 31 janvier 2026



Solillesse, le premier spectacle d'Hélène Sido au théâtre de la Tache d'Encre à Avignon durant le Festival.

Docteur Pelletier ou misses Sido ?

« C'est vraiment le bon moment. L'année dernière, c'était impensable de faire le festival avec un

Ecrit par le 31 janvier 2026

spectacle qui avait été joué deux fois. Depuis, j'ai passé ma vie avec la SNCF », s'esclaffe celle qui était encore DGS du Thor l'été dernier et qui a fait de la scène son nouveau métier.

Une 'pro' qui travaille désormais avec [Fabien Ramade](#) productions, [société basée à Beaumes-de-Venise](#) qui produit de très nombreux artistes et spectacles, ainsi qu'[Anaïs Gardenato](#), sa directrice de production également fondatrice du théâtre des Brunes à Avignon.

Et quand à savoir si Solillesse est tous publics 'docteur Pelletier ou misses Sido' lance : « ma fille regarde le spectacle et elle ne fait pas de psychanalyse. »

Le futur dure 3 ans

La jeune humoriste entame donc son premier marathon avignonnais (14 représentations en près de 2 semaines) avec la volonté de vivre intensément sa passion pendant tous le mois de juillet. Pour cela, elle assume les concessions matérielles qu'elle a du concéder par rapport à sa vie d'avant. « Je suis moins bien payé qu'avant mais j'ai suffisamment pour m'occuper correctement de ma fille. Certes, mon niveau de vie a diminué mais pourtant je vis mieux maintenant. »

Histoire de ne pas injurier l'avenir, Hélène c'est toutefois mise en disponibilité : « J'ai mon petit côté sécurité quand même. Humoriste, mais pas stupide non plus » dit-elle dans un clin d'oeil. Avec cette disponibilité, elle a donc 3 trois pour faire son trou et c'est plutôt bien parti avec plusieurs dates déjà programmée cette année ainsi qu'en 2025,

« Mon Dieu... Si je deviens une fonctionnaire de la vanne. J'arrête ! »

La suite ? Hélène Sido souhaiterait enchaîner dans des salles plus grandes. « J'aimerais aussi faire un peu de radio. Cela me plairait beaucoup de développer d'autres choses dans des médias de parole. »

Sa crainte ? Retomber dans une certaine routine en devenant un stakhanoviste du rire, une forçat du stand-up et faire de l'humour comme on enchaîne les trois-huit. « Mon Dieu... Si je deviens une fonctionnaire de la vanne. J'arrête ! »

En attendant, Hélène veut profiter pleinement de cette nouvelle carrière qui s'offre à elle. En se rappelant les deux premières représentations de son premiers spectacle, il y a près d'un an. Une première scène en Normandie devant beaucoup de gens de sa famille et la suivante, à Marseille, dans une salle comble remplie d'inconnus. Déjà le grand écart.

'Solillesse' d'Hélène Sido au Festival d'Avignon. Du samedi 6 juillet au dimanche 21 juillet (relâche les mardis). 13h (durée : 1h). A partir de 11 ans. Théâtre de La Tache d'encre. Rue Tarasque. Avignon. [Réservation en ligne](#).

**Prix du public et prix du jury Festival de Saint Raphaël, Prix du jury cave de Lugny Festival des vendanges de l'humour à Macon. Prix du public au Paco d'Orchies. Prix du Jury aux Marées d'humour de Crotoy. Prix du Gala du Printemps du Rire de Toulouse. Prix du Public et du Jury aux Sommets du Rire à Arêches Beaufort. Prix du Public et Prix Jeunesse du Mondeville sur Rire. Prix du Jury à Vervins. Prix du Jury au Cartel de l'humour à Genève. Prix du Jury aux Lions du Rire à Lyon.*

‘Gueules noires’, un huis clos bouleversant au pays des coronas au Théâtre du Roi René



Un décor à faire frémir

Imaginez : vous entrez dans la salle et vous êtes en réalité à plus de 300 mètres de profondeur. Dans le noir, des bruits, et une voix off qui nous rappelle en quelques minutes l’histoire des coronas, des houillères. La reconstitution de la mine est hallucinante et angoissante. Bennes, rails, soutènements, charbon.....soudain, un bruit, la lampe vacille, un survivant apparaît. Nous venons de vivre le drame en direct et pénétrons pendant une heure dans un huis clos dont nous ne sortirons pas indemnes.

Un hommage à ces travailleurs de l’ombre

Parler de la mine, des conditions ouvrières de cette époque, c’est parler aussi d’une région, le Nord-Pas-de-Calais, bassin minier par excellence. Une région qui a accueilli des ouvriers de pays et de religions

Ecrit par le 31 janvier 2026

divers. : près de 29 nationalités. Les deux auteurs de la pièce Kader Nemer – qui joue aussi le rôle d’Ahmed – et Hugues Duquesne ont souhaité rendre hommage à leurs aïeux, respectivement algérien et polonais.

Une leçon de vie

Nous les retrouvons sur le plateau, bloqué dans une poche d’air. Les frontières s’estompent, la hiérarchie aussi. Il ne reste que deux hommes, un algérien et un polonais, qui vont s’épauler afin de ne pas sombrer. Les souvenirs remontent, les regrets aussi. L’espoir renaît quelquefois – on entend des souris, donc il y a de l’oxygène – et si on n’entend pas de canaris, qu’importe, il suffit d’avoir de l’imagination ! On fait des promesses de se revoir au pays, on invente un banquet polonais ou des plats arabes, on s’apprend mutuellement quelques mots de son pays.

De cet espace angoissant et oh combien claustrophobe va surgir des étincelles de vie et de fraternité.

Jusqu’au 21 juillet (relâche les lundis). 19h25. 16 à 22,50€. Théâtre du Roi René. 4 bis, rue Grivolat. Avignon. 04 13 68 06 59.

Festival : résistance et vivre ensemble, les deux axes forts de Greg Germain

Ecrit par le 31 janvier 2026



Inlassablement, depuis 27 ans qu'il est installé Rue des Lices, [Greg Germain](#), l'ancien président du Off d'Avignon, directeur du [Théâtre de La Chapelle du Verbe Incarné](#), se bat pour donner une visibilité à la culture des départements et territoires de ce petit bout de France d'outre-mer.

Greg Germain prône l'égalité des chances, il insuffle un nouvel élan à la création, il met en perspectives toutes les identités culturelles, les imaginaires qu'elles incarnent, que l'on soit guadeloupéen, martiniquais, mahorais, polynésien ou réunionnais. « Le 1^{er} enjeu de cette aventure humaine est de faire en sorte que l'originalité et l'identité d'Outre-Mer soient reconnues comme des éléments de la richesse culturelle de la France d'aujourd'hui. »

Un métissage qui favorise les rencontres et les échanges avec les autres metteurs en scène, comédiens et créateurs de l'Hexagone. Un brassage qui fait émerger une culture différente, avec une trentaine de compagnies invitées du 5 au 21 juillet à Avignon. « Entre les 2 tours des élections, je n'ai pas trop le goût de la fête », précise-t-il lors de la conférence de présentation du programme 2024. « Cette déferlante extrême m'interroge. Qu'avons-nous fait de mal pour en arriver là ? Cette vague nous parle de repli sur soi, d'exclusion, de peur de l'autre. Or, Aimé Césaire nous a appris à nous ouvrir aux autres. Aucun

Ecrit par le 31 janvier 2026

métissage n'a donné de dégénérescence, les musiques créoles ou brésiliennes apportent plutôt du bonheur et de la jubilation. »

Il a ensuite laissé le micro à la codirectrice de la Chapelle du Verbe Incarné, [Marie-Pierre Bousquet](#), pour décliner le programme. Elle a d'abord rappelé l'existence d'un « [PASSTOMA](#) » à 25€ pour assister à tous les spectacles, même quand on a peu de revenus. « Pour que la culture soit accessible au plus grand nombre comme l'avait souhaité Jean Vilar. »



Marie-Pierre Bousquet et Greg Germain.

Un temps fort, le jeudi 18 juillet à 10h, la venue de l'ancienne ministre de la Justice, sociologue, Christine Taubira, qui a donné son nom à une loi qui reconnaît la traite et l'esclavage en tant que crimes contre l'humanité. Auteure notamment d'*Egalité pour les exclus : le politique face à l'histoire et la mémoire coloniales*, elle lira des pages de l'afro-américain d'origine jamaïcaine Claude McKay, qui a inspiré le concept de « négritude ».

Tous les jours sauf les lundis 8 et 15 juillet, l'affiche propose six spectacles : 'Kal', 'Elles avant nous', 'Moi, Kadhafi', 'Olympe' (sur Olympe de Gouges, autrice de La déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, qui sera interprétée par Firmine Richard), 'Cette guerre que nous n'avons pas faite', et enfin,



Écrit par le 31 janvier 2026

‘La supplication’ (Évocation, après la catastrophe de Tchernobyl, avec des témoignages bouleversants de journalistes, chercheurs, paysans, enseignants, qui nous amènent à nous interroger sur ce qu’est le sens de la vie). Du mercredi 10 au dimanche 14 à 11h45 sera joué ‘Tropique du Képone’ et du mercredi 17 au dimanche 21 à la même heure ‘Maïwenn, 16 ans et demi’. Il sera aussi question le 12 juillet à 15h avec l’Université d’été de La Nouvelle Sorbonne de ‘Scène et créolisation des arts’.

En tout, une quinzaine de rendez-vous (théâtre, rencontres, tables rondes, conférences, lectures...) ont été concoctés par Marie-Pierre Bousquet et Greg Germain.

Contact : 21G Rue des Lices Avignon. reservation@verbeincarne.fr / 04 90 14 07 49

Festival Off 2024, c’est maintenant, envers et contre tout

Ecrit par le 31 janvier 2026



Des inquiétudes pour la tenue du Festival Off d'Avignon ?

Nenni, pour preuve, des avant-premières qui ont démarré dès le mois de mai pour le plus grand bonheur de la presse locale et des Avignonnais. Preuve s'il en est que certains théâtres ne se contentent pas de louer des créneaux, mais permettent la promotion des spectacles bien en amont. Les compagnies peuvent ainsi s'installer et aborder le festival tranquillement et nous, locaux, savourer des spectacles – pour la plupart des créations — dans des conditions plus sereines.

***Les enfants du Diable* de Clémentine Baron**

Les enfants du Diable, ce sont ces enfants nés sous le règne terrible du couple Ceausescu en Roumanie, qui étaient enlevés et séquestrés dans des « pouponnières » dans des conditions unimaginables. L'autrice et comédienne Clémentine Baron replace avec justesse sa propre histoire (sa sœur adoptée roumaine) en créant une fiction émouvante (la rencontre d'une fratrie) sur fond d'images d'archives qui dès le début du spectacle nous éclairent sur ce drame qu'a connu la Roumanie. Le texte est percutant, la mise en scène nerveuse et les comédiens bouleversants.

Jusqu'au 21 juillet (relâche les lundis 8 et 15). 11h30. 15 à 22€. Théâtre de l'Oriflamme. 3-5 Portail Matheron. 04 88 61 17 75.



Ecrit par le 31 janvier 2026

Elle ne m'a rien dit de Hakim Djaziri

Elle, c'est Ahlam Sehili, victime d'un féminicide en 2010. Quand sa sœur Hager rencontre l'auteur et metteur en scène Hakim Djaziri, ce sont ses premiers mots « Elle ne m'a rien dit. » Dans cette phrase, on sent la culpabilité bien sûr, la sidération, la peine, mais on comprend que le combat qu'elle va mener ensuite sera une manière de dire, de le raconter et d'être entendu. Le spectacle est découpé en quatre tableaux, de l'enfance d'Ahlam à sa mort et ensuite le parcours judiciaire mené et gagné par Hager. La mise en scène est maîtrisée et porte ce sujet oh combien douloureux avec justesse. Les comédiens qui jouent plusieurs protagonistes rendent crédible et surtout accessible à notre entendement ce fait divers.

Jusqu'au 21 juillet (relâche les mardis 9 et 16). 12 à 22€. Théâtre de l'Oulle. 18 Place Crillon. 09 74 74 64 90.

Faire Commune

Une reprise salutaire que ce théâtre citoyen : retracer en 1h30, 150 ans de l'histoire du mouvement ouvrier français avec humour et en musique. Ce voyage historique passe également par la création de la ville de Malakoff dont l'histoire est passionnante et est aussi le fil rouge du spectacle. Ça chante, ça danse, ça crie et au final « Aujourd'hui, on fait quoi ? », se demandent nos cinq comédiens et comédiennes qui élaborent en direct ce spectacle, une sorte de mise en abyme lors de répétitions avec pauses et interrogations.

Jusqu'au 21 juillet. Relâche 8 et 15. 5 à 15€. Bourse du Travail. 8 rue de la Campana. 06 08 88 56 00.

Vieilles

On avait beaucoup aimé leur spectacle de rue, *Les Mamées*, joué au Kabarouf au Off 2022. Il était déjà question de femmes, de vieilles révoltées et leur humour avait fait mouche. Dans cette nouvelle création, nous les retrouvons dans un Ehpad, 3 centenaires qui ne veulent rien lâcher. *Vieilles* est né d'une écriture du réel fondée sur les interviews de vieilles femmes (connues ou non, en institution ou pas...). On aborde les conditions de vie, la sexualité, le corps qui fout le camp. Tout est juste, quelquefois cruel, quelquefois tendre. Les 3 - jeunes — comédiennes ont souhaité révéler leurs invisibilités et leur rendre ainsi hommage. Un spectacle nécessaire.

Jusqu'au 21 juillet. Relâche 8 et 15. 6 à 17€. La Scierie. 15 Bd du Quai Saint Lazare. 04 84 51 09 11.

Je vis avec Freddie Mercury, un seul en scène

Ecrit par le 31 janvier 2026

décoiffant aux Lucioles



Un son et lumière digne de Queen

Queen ? Ce groupe de rock britannique, originaire de Londres, formé en 1970 par Freddie Mercury, Brian May et Roger Taylor. Vous ne connaissez pas bien ? Qu'importe, car le sujet est ailleurs. Bien sûr, les fans de Freddie Mercury reconnaîtront les tubes, les époques et les shows s'ils ont eu la chance de le voir à l'époque. Pour les autres, c'est un seul en scène musical énergique. C'est réglé, digne d'un Olympia, musique, lumière, déplacements : pas de temps morts, un vrai show et on en a plein les mirettes.

Une performance d'acteur pour un sujet sensible

Le comédien Thierry Margot l'admet : bien sûr, il aimait Queen, il était également fasciné par l'histoire des sosies, mais il avait aussi un compte à régler avec son père. La difficulté de l'exercice était d'en faire

Ecrit par le 31 janvier 2026

une fiction où Freddie Mercury devenait un père de substitution pour un enfant peu valorisé à défaut d'être aimé. Ce spectacle punchy laisse aussi la place à des moments plus intimes où le comédien Thierry Margot se confie avec sincérité.

La musique peut sauver

C'est le message universel qui est délivré également dans ce spectacle qui peut sembler léger, mais qui fonctionne, car nous avons tous besoin de nous construire en dehors d'un modèle familial quel qu'il soit. Les moments de shows nous permettent de faire notre propre introspection pour découvrir que l'Art est salutaire et l'Amour indispensable dans une vie.

Jusqu'au 21 juillet (relâche les lundis 8 et 15 juillet). 22h20. 10 à 18€. Théâtre les Lucioles. 10, rue du Rempart St-Lazare. Avignon.

'Le repas des gens', la dernière création de François Cervantes au Théâtre des Halles



Ecrit par le 31 janvier 2026

C'est l'histoire de petits gens, d'un couple, mais ça pourrait être des frères et sœurs. Ce sont des gens qui s'aiment, qui se contentent de peu, qui ne connaissent que leur quartier et qui ne se parlent qu'en mangeant. Enfin, c'est plutôt elle qui parle, et lui Robert qui approuve mollement, mais gentiment. Un soir, ils sont invités au théâtre pour rencontrer le public : ils ne sont jamais allés au théâtre... et ils sont sur la scène.

Difficile de raconter plus sans dévoiler ce qui nous propulse dans le cœur de la pièce : qui sont les acteurs ? Qu'est-ce qui se joue devant nous ? Qui joue ? Qu'est-ce que le théâtre ? Le quatrième mur est tout simplement pulvérisé et n'est plus celui qu'on croit.

Un parti pris d'humour et de situations absurdes

On rit beaucoup, et des comiques de situation et des comiques de jeu d'acteurs qui sont tout simplement bluffants. Entre deux rires, deux bouchées d'un repas raffiné (et arrosé) servi par le régisseur du théâtre, on découvre la vie de ce couple et l'émotion commence à sourdre. Le parti pris clownesque et caricatural laisse place à des êtres sensibles, émus, étonnés et reconnaissants d'être sur scène. Nous sommes, nous, public, fasciné par ce renversement de situations qui nous plonge dans les mystères de la création d'un spectacle, les profondeurs des coulisses, les faux-semblants, que dis-je la magie du théâtre.

Mais avant tout une leçon d'humanité

Au théâtre, tout est possible. La magie opère : il suffit de répéter le texte à l'identique tous les soirs.

Ce qui se joue devant nous, « c'est le mystère de l'instant présent qui est le sujet essentiel au théâtre. Ce qui n'a pas lieu maintenant n'aura jamais lieu », précise l'auteur et metteur en scène François Cervantes que l'on aime retrouver tous les ans en Avignon (Prisonpossession, Alger-Cannes, Le rouge éternel des coquelicots...)

Le Repas des Gens. Jusqu'au 21 juillet (relâche les mercredis 3, 10 et 17). 18h45. 15 à 22€.
Théâtre des Halles. Rue du Roi René. Avignon. 04 32 76 24 51.

Du 3 au 21 juillet, Le Off arrive, le Off s'étOff

Ecrit par le 31 janvier 2026



1 666 spectacles dont 536 créations, près de 25 000 levers de rideau, 141 théâtres, 233 salles, plus de 1 300 compagnies dont 1 143 françaises : le [Festival Off 2024](#) qui se tiendra du mercredi 3 au dimanche 21 juillet sera encore assurément l'un des plus grands festivals de spectacle vivant au monde.

Lors de la conférence de presse qui s'est tenue au mois de mai, les responsables de l'association Avignon Festival & Compagnies ne cachaient pas leur satisfaction de pouvoir enfin annoncer les dates d'un festival qui revient de loin (raccourci et avancé pour cause de Jeux Olympiques) et les nouvelles mesures en cours. Il leur a paru utile de revenir sur l'imbroglio, pour ne pas dire l'incompréhension, quant aux dates - démocratiquement choisies - qui finalement ne satisfont personne : du 3 au 21 juillet, soit un festival plus court et commençant tout de même avant les vacances. La mobilisation reste cependant de mise afin de transformer l'essai et de rendre cette 58^e édition mémorable, malgré une crise politique nationale qui s'ajoute à la crise du secteur du spectacle vivant déjà en place.

L'association Avignon Festival & Compagnies

Faut-il rappeler, qu'à la différence du Festival d'Avignon, qui a une direction artistique en la personne de Tiago Rodrigues, le Off se revendique comme un grand marché de spectacles et sa gouvernance associative - formée de personnes issues des théâtres, des compagnies et institutionnels - vise à



Ecrit par le 31 janvier 2026

soutenir la création, accompagner l'émergence et la professionnalisation des équipes artistiques, travailler au développement des publics et à l'accessibilité de tous au festival, encadrer la communication officielle du festival Off Avignon en éditant des supports qui mettent en avant toute la diversité des spectacles qui s'y produisent.

Après les dates, l'affiche officielle

Difficile de critiquer le choix de l'affiche qui part de bons sentiments ! Comment peut-on être contre une affiche créée par l'artiste ukrainienne Oleksandra Dementieva, étudiante à l'École supérieure d'art d'Avignon (ESAA), dirigée par Morgan Labar, et qui promeut la paix. « Ce visuel onirique et décalé revisite les symboles de la paix et de l'universalité. Empli d'espoir et de liberté, ce poisson énigmatique prend son envol vers demain et au-delà, il nous rassemble, nous apaise et nous invite à changer de regard », précise AF&C. Certains la préfèrent aux tongs de l'année dernière. *Espérons qu'elle ne donnera pas envie d'aller à la pêche les 30 juin et 7 juillet 2024, jours des législatives. (NDLR)*

Ecrit par le 31 janvier 2026



Évolutions, révolutions, innovations malgré cette édition particulière

• ***Actions en faveur de la lutte contre les violences sexistes et sexuelles***

Le renforcement des actions en faveur de la lutte contre les violences sexistes et sexuelles a été mis en place à travers la formation et la sensibilisation en amont, mais pendant le festival, il y aura une cellule



Ecrit par le 31 janvier 2026

d'écoute, une table ronde au Village du Off et un dispositif de signalements accessibles aux victimes ou témoins.

• ***Création d'un Label'Off***

Pour 2024, ce label ne concernera que les théâtres, à ce jour 72 théâtres se sont portés volontaires pour répondre aux 52 items du cahier des charges créés par un organisme indépendant pour certifier de bonnes pratiques professionnelles. En 2025, un label spécifique concernera également les compagnies.

• ***Des innovations pour l'Ecoresponsabilité***

Pour les déchets, le plan a commencé dès 2023 : lors du dernier festival, le tonnage est passé de 60 à 25. On continuera donc en 2024 à réduire le nombre d'affiches (150 maximum par spectacle).

Une belle initiative est mise en place cette année à titre expérimental : acheminer les décors d'une vingtaine de compagnies d'Île-de-France par fret ferroviaire mutualisé. Ainsi, cinq containers de 80 m³ seront acheminés sur 30 lieux.

• ***Des idées encore***

Il est prévu qu'à chaque édition un pays invité d'honneur soit associé. Pour 2024, c'est Taïwan qui fait son cinéma, s'affiche, s'expose, se lit et se met en scène. Le festival Off renforce également dès cette année une plateforme internationale d'échanges, de rencontres pour devenir l'espace incontournable pour les programmateurs du monde entier. 2024 voit naître également la première rencontre de jeunes professionnels du spectacle vivant du monde entier.

• ***Côté pratique***

La carte d'abonnement donnant droit à une réduction de 30% est dématérialisée, des trains TER supplémentaires sont mis en place vers 15 communes du Vaucluse et des Bouches-du-Rhône jusqu'à 23h30. La traditionnelle parade aura lieu le mardi 2 juillet de 17h30 à 19h. Le Village du Off est ouvert tous les jours du 3 au 21 juillet 2024. Concerts, débats, librairie, boutique, bar, restaurant (sauf du 6 au 7 car bureau de vote).

Le programme est en ligne sur le site, la version papier arrive le samedi 29 juin. Plus de 40 théâtres démarreront en même temps que le Festival IN, soit le 29 juin.

Festival Off. Du 3 au 21 juillet 2024. Avignon Festival & Compagnies. 24, boulevard Saint-Michel. Avignon. contact@festivaloffavignon.com / 04 90 85 13 08

Ecrit par le 31 janvier 2026

Festival d'Avignon exceptionnel, mobilisation exceptionnelle



Cécile Helle, maire d'Avignon ; **Françoise Nyssen**, présidente du Festival d'Avignon ; **Tiago Rodrigues**, directeur du Festival d'Avignon ; **Laurent Domingos**, co-Président et **Laurent Rochut** vice-président d'Avignon Festival & Compagnies ; **Alain Timar** pour les Scènes Permanentes d'Avignon ont appelé à se mobiliser, que ce soit pour le Festival ou les élections législatives, lors de la conférence de presse donnée dans la Cour d'honneur du Palais des Papes ce lundi, à moins d'une semaine de l'ouverture du **Festival d'Avignon**.

Cette édition 2024 était déjà exceptionnelle par son contexte : pour la première fois, le Festival d'Avignon va démarrer alors que la France ne sera pas en vacances. Comme l'a rappelé Cécile Helle, « il a fallu se battre pour faire reconnaître l'identité du Festival d'Avignon, le préserver malgré l'organisation des Jeux Olympiques et se battre encore pour obtenir l'exception de le tenir jusqu'au 21 juillet afin qu'il dure au



Ecrit par le 31 janvier 2026

moins 3 semaines. »

Si l'inquiétude pouvait être de mise pour le bon déroulement de cette première semaine, le taux de réservations était pourtant meilleur que l'année précédente à la même époque, a complété Tiago Rodrigues. C'était sans compter sur un événement imprévisible : la dissolution de l'Assemblée Nationale. Le Festival va démarrer la veille de l'élection, et sa première semaine sera entre les deux tours !

Mobilisons-nous ! La République a besoin de nous, mais le Festival aussi

Cette édition singulière nécessite une mobilisation particulière : venir au festival pour réaffirmer l'importance de la culture, du dialogue, des débats contradictoires – débattre pour ne pas se battre, rappelle Tiago Rodrigues, prolonger l'acte de résistance populaire qu'a toujours incarné le Festival de Vilar depuis 1946 pour Cécile Helle. Aller voter dans ce même esprit de résistance les 30 juin et 7 juillet prochains. « Faire barrage à l'extrême droite, et voter dans le champ démocratique, en suivant sa conscience », a rajouté le directeur du Festival.

[Les législatives à Avignon vues par Wingz pour l'Echo du Mardi](#)

Que la ville entre en fête et en résistance dès le 29 juin

Alain Timar pour les scènes permanentes d'Avignon – qui présentent pendant le festival 'Le Souffle d'Avignon', des cycles de lecture gratuits dans le Cloître du Palais des Papes – et les responsables d'Avignon festival et Cies (le Off !) saisissent ces difficultés qui « nous percutent » et réaffirment l'envie de création, le désir de ne pas subir, mais d'être force de propositions.

La concorde était de mise sur le plateau ce lundi : « j'espère que cette réunion soit la symbolique d'une union pour les festivals futurs », propose Alain Timar, « que la Lumière ne s'éteigne pas dans cette France des Lumières » espère Laurent Domingos. Laurent Rochut, quant à lui, se réjouit lui de se retrouver pour la première fois dans l'histoire du Festival face aux Avignonnais qui vont s'approprier leur ville lors de cette première semaine atypique, « reprenons le monde depuis nos théâtres. »

Une première semaine attractive

Avec le code Semaine1FDA24, des tarifs réduits sont proposés pour certaines représentations du samedi 29 juin au dimanche 7 juillet. Dans la limite des places disponibles, offre valable jusqu'au 1^{er} juillet.

Liste des spectacles concernés par le code promotionnel Semaine1FDA24 :

- [Absalon, Absalon !](#) de Séverine Chavier
- [DÄMON – El funeral de Bergman](#) d'Angélica Liddel
- [Hécube, pas Hécube](#) de Tiago Rodrigues



Ecrit par le 31 janvier 2026

- [LACRIMA](#) de Caroline Guiela Nguyen
- [Quichotte](#) de Gwenaël Morin
- [Une Ombre vorace](#) de Mariano Pensotti
- [Juana ficción](#) de La Ribot et Asier Puga
- [Qui som?](#) de Baro d'evel
- [Lieux communs](#) de Baptiste Amann
- [La vie secrète des vieux](#) de Mohamed El Khatib
- [Sea of Silence](#) de Tamara Cubas
- [Soliloquio \(me desperté y golpeé mi cabeza contra la pared\)](#) de Tiziano Cruz
- [Liberté Cathédrale](#) de Boris Charmatz.
- [Vive le sujet ! Série 1](#) - un ensemble (morceaux choisis) d'Anna Massoni et Le Siège de Mossoul - Une épopée contemporaine de Félix Jousserand

Le Festival d'Avignon démarre le 29 juin et se tient jusqu'au 21 juillet. Le Off commence le 3 juillet officiellement, mais beaucoup de théâtres, dont les Scènes permanentes d'Avignon, la Scala Provence, etc, démarrent dès le 29 juin et proposent des tarifs réduits, des avant-premières et générales gratuites.

Festival d'Avignon. Cloître Saint-Louis, 20 rue du Portail Boquier. Avignon. 04 90 27 66 50.
Avignon Festival & Compagnies. 24, boulevard Saint-Michel. Avignon.
contact@festivaloffavignon.com / 04 90 85 13 08.
Souffle d'Avignon. Réservations : scenesdavignon@gmail.com